

LE CINÉMA D'APICHPATPONG WEERASETHAKUL

Apichatpong «Joe» Weerasethakul est repéré en Europe grâce à **Blissfully Yours** et **Tropical Malady** (Prix du Jury, Cannes 2004), mais c'est *Visions du Réel* qui est avec le Festival de Rotterdam le premier à faire découvrir en Europe son premier long métrage, **Mysterious Object at Noon** en 2000. D'emblée, il force l'attention par une démarche qui déroule un fil rouge nouant et déjouant avec délicatesse l'observation documentariste du réel et le questionnement fictionnalisé des mythes et légendes de la culture thaïe. Entre culture savante et culture populaire, contes ancestraux et comédies musicales kitsch, Weerasethakul n'établit pas de hiérarchies. Il les fait cohabiter dans une œuvre syncrétique qui en prolonge et en transforme les traits distinctifs. Ses films sont portés par des atmosphères intenses, étranges, parfois loufoques, propres à dérouter, à fasciner, son spectateur. De films expérimentaux à une comédie déjantée comme **The Adventures of Iron Pussy**, en passant par ses grands films initiatiques et métaphysiques, ce cinéaste est sans conteste l'une des personnalités du cinéma contemporain parmi les plus talentueuses et singulières.

Est-ce parce qu'il nous emporte dans la touffeur inquiétante de la jungle, qu'il nous guide à travers les méandres de désirs érotiques, qu'il nous confronte à la solitude de corps livrés à leur animalité et qu'il nous intrigue, nous déconcerte, qu'Apichatpong Weerasethakul



donne le sentiment réconfortant que le cinéma est un passionnant art impur, qui s'enrichit sans ambages de toutes sortes d'influences? Et n'est-il pas aussi impressionnant, émuvant, que de voir ce cinéaste engagé en un mouvement limpide, qui met en scène des corps et des visages qui n'ont de cesse de se rencontrer, de se saisir les uns les autres en des étreintes de solitude, abandonnés au désir impérieux de prendre pied, au-delà des peurs archaïques, dans un monde tout à la fois innocent et civilisé?

Jean Perret

Apichatpong «Joe» Weerasethakul wurde in Europa dank **Blissfully Yours** und **Tropical Malady** (Prix du Jury, Cannes 2004) entdeckt, doch seinen ersten Langspielfilm **Mysterious Object at Noon** hat Visions du Réel zusammen mit dem Festival von Rotterdam im Jahr 2000 in Europa gezeigt. Von Anfang an nimmt er die Aufmerksamkeit gefangen durch seine Art, einen roten Faden zu spinnen, der die dokumentaristische Beobachtung des Realen und die fiktionalisierte Hinterfragung der Mythen und Legenden der Thai-Kultur feinfühlig verknüpft und vereitelt. Weerasethakul erstellt keine Hierarchie zwischen gelehrter und Volkskultur, altüberlieferten Sagen und kitschigen Musicals. Er lässt sie zusammenleben in einem synkretistischen Werk, das ihre jeweiligen Wesensmerkmale weiterführt und verändert. Seine Filme werden getragen von intensiven, merkwürdigen, bisweilen ausgefallenen Stimmungen, die den Zuschauer verwirren und faszinieren. Mit seinem Werk, das von Experimentalfilmen über grosse initiatorische und metaphysische Filme bis zur ausgeflippten Komödie wie **The Adventures of Iron Pussy** reicht, ist dieser Filmemacher zweifellos eine der begabtesten und singulärsten Persönlichkeiten des zeitgenössischen Kinos.

Ist es, weil er uns in die bedrückende Schwüle des Urwalds führt, durch die Mäander des erotischen Begehrens leitet, uns mit der Einsamkeit von ihrer Animalität überlassenen

Körper konfrontiert und uns irritiert und verwirrt, dass Apichatpong Weerasethakul das tröstliche Gefühl gibt, Kino sei eine spannende unreine Kunst, die sich ungeniert durch die verschiedensten Einflüsse bereichert? Und ist es nicht ebenso beeindruckend, berührend, wie dieser Filmemacher in einer schlichten Bewegung Körper und Gesichter inszeniert, die sich unablässig begegnen, einander in einsamen Umarmungen festhalten, ganz dem dringenden Wunsch hingegeben, jenseits der Urängste Fuss zu fassen in einer gleichzeitig unschuldigen und zivilisierten Welt?

Jean Perret (Übersetzung: ebr)

Apichatpong «Joe» Weerasethakul became known in Europe thanks to **Blissfully Yours** and **Tropical Malady** (Cannes Jury Award, 2004), but it was Visions du Réel and the Rotterdam Film Festival that presented his feature film **Mysterious Object at Noon** for the first time in Europe in 2000. He drew immediate attention with his approach consisting in unravelling a central thread that subtly ties and unties documentary observations of reality and fictionalised questionings of the myths and legends constituting Thai culture. Weerasethakul does not establish any hierarchy between learned culture and popular culture, nor between ancestral tales and kitschy musicals. He makes them cohabit in a syncretic work that extends and transforms their

distinctive features. His films are characterised by intense, strange and sometimes zany atmospheres likely to disconcert and fascinate spectators. From experimental films and «crazy» comedies, such as **The Adventures of Iron Pussy**, to his great initiatory and metaphysical films, this filmmaker is indisputably one of the most talented and singular personalities of contemporary cinema.

Is it because he carries us away into a jungle's unsettling, sweltering heat, because he guides us through the twists and turns of erotic desire, because he confronts us with the solitude of bodies yielding to their animality, and because he intrigues and disconcerts us that Apichatpong Weerasethakul gives us the comforting impression that cinema is a fascinating, impure art which simply feeds on all sorts of influences? And is it not just as impressive and moving to see this filmmaker committed to a limpid movement, staging bodies and faces that unceasingly meet, clasp each other in lonely hugs, abandoning themselves to the imperious desire to get their kicks beyond any archaic fears, in a world which is both innocent and civilised?

Jean Perret (Translation: chu)

BIOGRAPHIE APICHA TPONG WEERASETHAKUL

Né à Bangkok en 1970, Apichatpong Weerasethakul a grandi à Khon Kaen, une petite province du nord-est de la Thaïlande, une région rurale, à mille lieues du chaos de la métropole de Bangkok et des magnifiques plages thaïlandaises. Ici, les touristes sont rares, et les habitants de la région sont souvent l'objet de plaisanteries de la part du reste de la population thaïe, qui dénigre leur culture soi-disant rustaude. En tant que fils de médecins de la classe moyenne, Weerasethakul passe une grande partie de son enfance dans un monde à part, celui de l'hôpital où travaillent ses parents (et où, des années plus tard, il tournera les scènes d'ouverture de **Blissfully Yours**). Très jeune, le futur réalisateur découvre sa vocation dans le petit cinéma local. Mais dans cette région reculée, accéder au cinéma n'est pas une affaire aisée; c'est pourquoi Weerasethakul fait d'abord des études d'architecture à Khon Kaen, où ses rêves de cinéma deviennent la cible des moqueries d'une de ses professeurs. Aiguillonné par cette expérience humiliante, il réalise ses premiers courts-métrages au début des années 90, et s'envole pour les États-Unis afin d'y étudier le cinéma au Chicago Arts Institute, où il décroche le titre de Master of Fine Arts.

En 2000, il termine son premier long-métrage, **Mysterious Object at Noon/Dogfahr naimeu marn**, un voyage à travers la Thaïlande où le réalisateur développe une histoire avec les différents personnages rencontrés en



cours de route. Tourné avec un budget dérisoire, cette première œuvre est reconnue au niveau international: Weerasethakul présente son film à Rotterdam et à Nyon, où il est projeté pour la seconde fois en Europe à l'occasion de l'édition 2000 de Visions du Réel. **Mysterious Object at Noon** a été produit en marge du système rigide des studios thaïlandais grâce à Kick The Machine, une petite entreprise fondée par Weerasethakul et d'autres réalisateurs en 1999. Co-organisateur du Bangkok Experimental Film Festival, Kick The Machine continue de soutenir des projets indépendants ou expérimentaux.

Deux ans plus tard paraît **Blissfully Yours/Sud sanaeha**, une réflexion sur le bonheur, la sensualité et la mélancolie, vécus par un immigré illégal d'origine birmane et deux femmes thaïes au cours d'un après-midi passé dans la jungle. Le long-métrage est accueilli avec enthousiasme dans les festivals du monde entier, où il décroche une pléthore de distinctions, dont le Prix Un Certain Regard à Cannes. Apichatpong Weerasethakul est promu au rang de chef de file du jeune cinéma indépendant thaïlandais, en particulier par la presse française. **Blissfully Yours** est suivi d'œuvres fort diverses, telles que le téléfilm **The Adventures of Iron Pussy** (2002), une parodie de ces films de travestis dont raffole la Thaïlande, des installations vidéo présentées dans le monde entier, ainsi que des courts-métrages expérimentaux. Une palette artis-

tique étendue qui jongle amoureusement avec les formes et qui ne craint pas les mélanges: ainsi, le court-métrage **Digital Short Done by Nokia Mobile** est tourné à l'aide du téléphone portable du réalisateur. Son dernier long métrage en date, **Tropical Malady** (2004), est en quelque sorte la suite de **Blissfully Yours**. Une fois de plus, le récit se déroule dans l'espace anonyme d'une jungle où le temps semble aboli, et où deux hommes se livrent au drame de l'amour, de la perte et de la fraternité. Le rôle prédominant du paysage thaïlandais et de ses habitants est un fil rouge qui parcourt l'œuvre de l'auteur, au même titre que la fragile démarcation qui sépare l'observation du réel et le questionnement des mythes et légendes qui sont si fermement ancrés dans ce quotidien traditionnel. Weerasethakul estime d'ailleurs que ses films ne sauraient être abordés de façon rationnelle. Ses œuvres sont imprégnées d'atmosphères si intenses qu'on les ressent parfois physiquement, ainsi que vivifiées par un véritable appétit de narrateur et de spectateur d'histoires.

Aujourd'hui, Apichatpong Weerasethakul vit à Bangkok, mais il passe de plus en plus de temps dans le nord-est du pays, au sein de cette région dont la nature et les habitants jouent si souvent le premier rôle dans ses films, et qui continue de nourrir son imagination et ses idées.

Natalie Böhler (Traduction: lla)

BIOGRAPHIE APICHTAPONG WEERASETHAKUL

1970 in Bangkok geboren, wuchs Apichatpong Weerasethakul in Khon Kaen auf, einer kleinen Stadt im Nordosten Thailands – eine abgelegene, ländliche Region, fernab von der Metropole Bangkok und den pittoresken Stränden des Landes. Hier sind kaum Touristen anzutreffen, und die Landschaft, ihre Bewohner und Kultur werden von den Thais oft als hinterwäldlerisch belächelt. Als Sohn eines Arztpaares aus dem Mittelstand verbringt Weerasethakul einen grossen Teil seiner Kindheit in einer eigenen, speziellen Welt: der des Spitals, wo seine Eltern arbeiten (und wo Jahre später die Anfangsszenen von **Blissfully Yours** spielen werden). Schon früh entdeckt er im Kleinstadtkino seine Liebe zum Film – doch einer aus dieser Gegend wird nicht einfach so zum Filmemacher, deshalb schliesst Weerasethakul erst in Khon Kaen ein Architekturstudium ab und wird von einer Lehrerin für seine Träume vom Filmemachen verspottet. Angespornt von dieser schmerzlichen Erfahrung, realisiert er zu Beginn der 90er Jahre erste Kurzfilme und reist nach Chicago ans Art Institute, wo er Film studiert und mit einem Master of Fine Arts abschliesst. Im Jahr 2000 entsteht sein erster langer Film, **Mysterious Object at Noon / Dogfahr nai meu marn**, eine Reise durch Thailand, auf der der Filmemacher zusammen mit den Menschen, denen er begegnet, eine Geschichte immer weiterentwickelt. Das mit minimalem Budget realisierte Erstlingswerk findet an

Festivals internationale Anerkennung: Weerasethakul reist mit seinem Film nach Rotterdam und nach Nyon, wo der Film anlässlich von Visions du Réel 2000 das zweite Mal in Europa aufgeführt wird. Produziert wurde **Mysterious Object at Noon**, unabhängig vom rigiden Studiosystem Thailands, von der kleinen Firma Kick The Machine, die Weerasethakul zusammen mit anderen Filmschaffenden 1999 gründet und die bis heute unabhängige, experimentell ausgerichtete Projekte fördert und das Bangkok Experimental Film Festival mitorganisiert.

Zwei Jahre später folgt **Blissfully Yours / Sud sanaeha**, der erste Spielfilm: eine Meditation über Glück, Sinnlichkeit und Schwermut an einem Nachmittag, den ein illegal eingewanderter Burmese und zwei thailändische Frauen im Dschungel verbringen. **Blissfully Yours** wird weltweit an Festivals begeistert aufgenommen und gewinnt zahlreiche Preise, darunter den Prix „Un Certain Regard“ in Cannes. Die Feuilletons, besonders die französischen, feiern Apichatpong Weerasethakul, der zum Jungstar und Aushängeschild des thailändischen Independent-Films avanciert. Anschliessend entstehen so unterschiedliche Werke wie **The Adventures of Iron Pussy** (2002), ein Fernsehfilm, der das in Thailand beliebte Genre des Transvestitenfilms parodiert, zahlreiche Videoinstallationen für internationale Ausstellungen auf der ganzen Welt, und experimentelle Kurzfilme – ein breites

Spektrum, das lustvoll mit Formen spielt und deren Vermischung nicht scheut. Einen Kurzfilm, **Digital Short Done by Nokia Mobile**, dreht Weerasethakul sogar mit der Kamera seines Handys. Der neueste Langspielfilm, **Tropical Malady** (2004), ist eine Art Fortsetzung von **Blissfully Yours** – wieder eine Erzählung, die in der zeitlosen, ortlosen Wildnis des Dschungels spielt, in der sich zwei Männer dem Drama von Liebe, Verlust und Verbundenheit hingeben. Die starke Präsenz der thailändischen Landschaft und ihrer Bewohner ist ebenso ein roter Faden seines Werks wie das Auskosten der feinen Linie zwischen der Beobachtung des Realen, Alltäglichen und der Auseinandersetzung mit den Mythen und Legenden, die in diesem Alltag traditionell eine feste Grösse sind. Seine Filme sind, sagt Weerasethakul, nicht sehr rational zu begreifen. Eher sind sie getrieben von der Atmosphäre – so intensiv, dass man diese manchmal körperlich spürt – und von der Lust am Geschichtenerzählen und -hören.

Heute lebt Apichatpong Weerasethakul in Bangkok, verbringt aber immer wieder Zeit im Nordosten, dem Landstrich, dessen Natur und Menschen in seinen Filmen oft die eigentliche Hauptrolle spielen und der nach wie vor seinen Nährboden und seine Ideenquelle bildet.

Natalie Böhler

BIOGRAPHY APICHATPONG WEERASETHAKUL

Apichatpong Weerasethakul was born in Bangkok in 1970, and grew up in the remote province of Khon Kaen in northeast Thailand, many light years away from the bustle of metropolitan Bangkok and the country's magnificent beaches. In this rural area, tourists are a rare sight, and the local people are often scorned by the rest of Thailand's population, who find their culture primitive. The son of middle-class doctors, Weerasethakul spent the greater part of his childhood in a world of his own – the hospital where his parents worked (and in which, years later, he was to shoot the opening scenes of **Blissfully Yours**). The future director discovered his passion for film at a very early age at the local movie theatre. However, in this remote area, finding one's way into the world of film is by no means a simple task. Weerasethakul therefore resigned himself to studying architecture in Khon Kaen, where his cinematographic ambitions became an object of mockery for one of his teachers. Spurred by this humiliating experience, he made his first short films in the early nineties, and left for the USA to study film at the Chicago Arts Institute, where he graduated with a Master of Fine Arts degree.

In 2000, he completed his first feature film, **Mysterious Object at Noon/Dogfahr nai meu marn**, a voyage through Thailand in which the filmmaker develops a story with the various characters he encounters on his way. Shot on a very tight budget, this first film

earned Weerasethakul international recognition, and was shown in Rotterdam and Nyon, where Visions du Réel hosted its second European screening in 2000. Thanks to Kick the Machine, a small company created by Weerasethakul together with other film-makers in 1999, **Mysterious Object at Noon** was produced on the fringe of the rigid studio system prevailing in Thailand. A co-organiser of the Bangkok Experimental Film Festival, Kick The Machine continues to support independent or experimental film projects.

Two years later, Weerasethakul shot **Blissfully Yours/Sud sanaeha**, a meditation on happiness, sensuality and melancholy, as seen through the eyes of a illegal Burmese immigrant and two Thai women during an afternoon spent together in the jungle. The feature film received an enthusiastic welcome in festivals all over the world, earning the director several prizes, including the Prix Un Certain Regard in Cannes. The international press, and the French critics in particular, hailed Apichatpong Weerasethakul as the new leading figure of young independent Thai film. **Blissfully Yours** was followed by a number of highly varied productions, such as the TV production **The Adventures of Iron Pussy** (2002), a parody of the widely popular transsexual Thai films, video installations that were exhibited all over the world, as well as several experimental short films. This impressive artistic range displays the director's love of forms and visual

experimentation. For instance, **Digital Short Done by Nokia Mobile** was shot with the filmmaker's cell phone. His latest film, **Tropical Malady** (2004), is more or less a sequel of **Blissfully Yours**. Once again, the story unfolds within the anonymity of the jungle, where time seems to have been abolished. Here, two men experience the tragedy of love, loss and fraternity. The predominant role played by the Thai countryside and its inhabitants is the common denominator of the filmmakers' work, as is the frail border between the observation of reality and the questioning of the myths and legends that are so firmly anchored in everyday life. Weerasethakul himself believes that his films cannot be understood rationally. His cinematographic world is saturated with an atmosphere of such intensity that it can almost be perceived physically, and is fuelled by an insatiable passion for storytelling – both as a narrator and a spectator. Today, Apichatpong Weerasethakul lives in Bangkok, but he spends more and more time in the northeast of Thailand, where nature and its inhabitants often play the first role in his films, and continue to feed his imagination and his ideas.

Natalie Böhler (Translation: Lla)